

Les Chroniques de COVID-19 du Dr David Nabarro, Directeur stratégique de 4SD, Envoyé spécial du Directeur général de l'Organisation mondiale de la Santé sur COVID-19 et Co-directeur de l'Imperial College Institute of Global Health Innovation à l'Imperial College de Londres

Prenons le COVID 19 de vitesse !

Voici ma vision de la situation à ce jour.

- 1) **Accélération** : la pandémie se répand sous forme d'une série d'éruptions de foyers qui commencent par un cas qui donne lieu ensuite à une chaîne de transmission qui s'étend au sein d'une communauté (et il est très difficile de déterminer l'endroit où les gens ont été infectés). Cela peut rapidement conduire à l'explosion du nombre de foyers d'infection qui submergent les services de santé et se traduisent par un taux de mortalité élevé. Nous avons vu qu'en Chine ou en Italie le passage du premier cas à l'explosion en question ne prend que 2 à 3 semaines. La pandémie progresse rapidement. Il est vraisemblable que de nombreuses éruptions vont se produire en Europe et aux Etats-Unis dans la semaine qui vient ou la suivante. Nous ne saurons pas avec exactitude où cela se produira car le nombre de tests à disposition est faible. Le signal d'alerte sera la submersion des infrastructures de santé et l'épuisement des personnels. Certaines projections sur la situation mondiale à la fin de l'année sont très perturbantes : c'est une situation sans précédent.
- 2) **Vitesse** : on pense que la population touchée double en 2,5 jours. Elle est multipliée par 8 en une semaine, par 250 en 3 semaines et par 1000 en un mois. Voici 3 semaines que l'OMS a présenté son rapport sur ce qui doit être fait au vu de l'expérience chinoise. Les recommandations pour l'endiguement et l'éradication du COVID-19 ont été suivies en Corée du Sud, à Hong-Kong, à Singapour et dans certaines parties de l'Europe. Ces recommandations ont un impact à condition d'être mises en œuvre de façon rapide et robuste au premier signe d'apparition d'un foyer de COVID-19. Il est vraisemblable que l'échelle de la pandémie (en termes de nombre de cas et de souffrances) soit 500 fois plus importante aujourd'hui qu'au moment de la parution de ces recommandations. L'ampleur des efforts à accomplir maintenant est encore plus importante par rapport à ce qu'on aurait fait si des mesures concertées et basées sur des analyses factuelles avaient été prises à ce moment. Les défis de la réponse deviennent de plus en plus importants à mesure que des actions robustes et articulées sont reportées, ne serait-ce que d'un jour.
- 3) **Urgence** : une action urgente, inconditionnelle et coordonnée des leaders de tous les secteurs (gouvernements, dirigeants d'entreprises et du monde de la finance, scientifiques, société civile) est une nécessité vitale à ce stade. L'urgence vient du taux exponentiel de progression de la pandémie. L'intensité est beaucoup plus importante que celle dont nous avons connaissance car tous les porteurs de COVID-19 dans les différents pays (en particulier en Europe et aux Etats-Unis) ne sont pas testés. La progression dans les pays les plus pauvres en Amérique Latine, en Afrique et en Asie se déroule à grande vitesse.

- 4) **Un défi mondial qui nécessite une réponse coordonnée** : il y a un besoin immédiat d'un leadership global légitime, authentique et sage. Lorsque les dirigeants du G20 se rencontreront (virtuellement) au début de la semaine prochaine, ils devraient se mettre immédiatement d'accord pour mettre en œuvre sur une approche commune et efficace pour contenir et éradiquer l'épidémie. Ils doivent donner la priorité à la montée en puissance dans tous les pays des capacités d'arrêter en quelques jours toute nouvelle transmission se déroulant sur leur sol avant qu'elle ne devienne un foyer d'éruption. Les pays du G20 doivent se mettre d'accord pour que tous les pays, en particulier les plus pauvres, atteignent ces standards. De telles actions doivent être mises en œuvre dans une perspective mondiale sans aucun regret. Tout retard, même d'un jour ou deux, pour quelque raison que ce soit, aura un coût en vies humaines.
- 5) **Faire progresser une réponse mondiale coordonnée** : Il serait préférable pour tout le monde qu'il y ait une autorité unique en charge d'une réponse mondiale coordonnée. Elle doit être mise en place immédiatement. Elle pourrait être conduite par le Secrétaire Général des Nations-Unies avec son numéro 2 et le Directeur Général de l'OMS, le Président de la Banque Mondiale et le Directeur du FMI. Elle pourrait être chargée par le G20 de diriger directement la réponse à la crise aussi longtemps que nécessaire et d'être dotée de tous les pouvoirs de commandement et de contrôle pour ce faire. Les Etats-Membres des Nations-Unies pourraient faire la demande d'une telle autorité dans le cadre de l'Assemblée Générale de l'ONU si les membres du G20 ne peuvent se mettre d'accord. Il est vital de ne pas perdre de temps. Il faut faire un effort intense pour lutter contre toute action qui pourrait nuire au travail en commun au niveau du G20 et au-delà. La pandémie avancera d'autant plus vite que la réponse commune sera retardée ou gênée par des provocations et des prises à partie. Il y a tout simplement trop de choses en jeu. Une politique du « sans regret » doit être mise en œuvre pour les prochains mois.
- 6) **Tâches vitales** : L'approche globale préconisée devra comprendre les tâches suivantes relatives au COVID-19 :
- a. Eradiquer les foyers de COVID-19 et éviter des pertes massives en vies humaines en s'assurant de disposer des capacités suffisantes dans les systèmes de santé (y compris en tests à grande échelle) ;
 - b. Soutenir des systèmes de santé résilients qui puissent prendre en charge les besoins de santé hors pandémie comme les patients atteints par le COVID-19 (ce qui inclut de protéger les personnels de santé, de satisfaire en priorité leurs besoins et d'assurer la fourniture des matériels essentiels) ;
 - c. Maintenir partout les mesures de distanciation sociale pour réduire les occasions de transmission ;
 - d. Permettre aux sociétés de récupérer et de rétablir les conditions de subsistance à l'issue de ce qui pourrait être une crise sociale et économique majeure pour de nombreux pays et régions.

- 7) Distanciation sociale** : Permettre aux gens de se tenir à plus de deux mètres les uns des autres est vital. Cela suppose des restrictions de mouvement et de rassemblement qui mettent en danger les possibilités de subsistance de ceux qui dépendent des revenus en liquide, de l'emploi informel ou des très petites entreprises, partout dans le monde. Les modalités choisies (fermetures, confinements, abris collectifs) déterminent la mesure des stress et détresses sociaux que les gens vont connaître. Lorsque les stratégies de distanciation sociale sont mises en œuvre, elles doivent être accompagnées quand c'est possible, de mesures assurant la résilience des plus pauvres au sein des communautés. La suppression des frais sur les transferts d'argent est essentielle dans ce genre de circonstances : elle sera d'une importance vitale pour aider les gens ayant un faible revenu à survivre aux conséquences du confinement.
- 8) Quand et comment cela se terminera** : Il est impossible de prévoir avec précision quand, où et comment se terminera cette pandémie. Quand cela se produira, il faudra que l'ensemble des pays disposent des moyens de répondre rapidement à toute nouvelle éruption. Ils devront être en alerte maximale et capables de répondre rapidement et de façon robuste en cas de suspicion de nouveau cas.

Si les nations continuent à travailler de façon non coordonnée et n'appliquent pas sérieusement les recommandations de l'OMS, il faudra beaucoup plus de temps pour venir à bout de cette pandémie.

Nous devons faire un bond dans notre niveau d'impact.

Agissons maintenant, avec audace. Avant qu'il ne soit trop tard.